

[Text]

**Mr. Martin:** You are saying to me that CFCs, which have been developed for quite some time—certainly all of our research costs have long since been written off... You have been producing those at best at break even, if not at a loss.

**Dr. Zelonka:** No, sorry for the misunderstanding. It is break even on the HCFCs and HFCs, not the CFCs.

**Mr. Martin:** And your projections over the next 20 to 25 years for HCFCs—

**Dr. Zelonka:** Are not as good as our historic earnings on CFCs.

**Mr. Martin:** Are they public?

**Dr. Zelonka:** Specifically no.

**Mr. Martin:** No FCC registration would demonstrate what you're projecting on HCFCs?

**Dr. Zelonka:** No, because those are just the projections of best guesses.

• 1220

**Ms Hunter:** I'd like to welcome the witnesses here. I just want to quote again from this article in *The Vancouver Sun* of February 21. It just demonstrates how quickly things can change:

In 1988 DuPont chairman Richard Heckert told U.S. Senators: "At the moment scientific evidence does not point to the need for dramatic CFC emission reductions".

Things have changed a lot in four years. I applaud the company for changing that message, but I must say I'm also a little sceptical about the promotion of HCFCs because of that change. We believed you in 1975 when the company put the ad in saying there was no conclusive evidence for danger, and we're being asked now to take another leap of faith that HCFCs are safe.

It's my understanding that one of the qualities of HCFCs is that they release their chlorine more quickly than CFCs; therefore, the bridging compound would be at the time now when it's critical that we reduce the chlorine and therefore the ozone-depleting qualities of it.

Our committee report from two years ago recommended the limitations on the substitutions of HFCs and HCFCs to the 30% of the CFC market for HCFCs and 9% of HFCs. That is considerably diminished by what the environment minister announced just this last month.

Do you believe it's possible given that the rate of change... the quote I did before... from 1988 to now is only four years? Now Mr. Heeley and Mr. Zelonka are both saying to give them more time. Yet we're also seeing evidence of the harmful effects of HCFCs. We as policy-makers have to make a decision. Do we believe HCFCs to be a sort of benign chemical? We know they're not. The timeframe for their chlorine release is critical in the decisions we have to make. I invite you, Mr. Heeley, as well as Mr. Zelonka to respond.

[Translation]

**M. Martin:** Vous me dites que les CFC, qui existent depuis très longtemps... A coup sûr, le coût de la recherche a été amorti depuis longtemps. Or vous dites que vous fabriquez ce produit sans marge bénéficiaire, et même à perte.

**M. Zelonka:** Non, il y a un malentendu. J'ai parlé d'une marge nulle pour les HCFC et les HFC, pas pour les CFC.

**M. Martin:** Et vos prévisions pour les 20 ou 25 prochaines années dans le cas des HCFC... .

**M. Zelonka:** Ne sont pas aussi bonnes que pour le rendement que nous avons coutume d'obtenir sur les CFC.

**M. Martin:** Ces chiffres sont-ils du domaine public?

**M. Zelonka:** Non.

**M. Martin:** On ne pourrait pas trouver dans les documents concernant la FCC vos projections pour les HCFC?

**M. Zelonka:** Non, il s'agit seulement d'estimations approximatives.

**Mme Hunter:** Permettez-moi, d'abord, de souhaiter la bienvenue à nos témoins. Ensuite, je voudrais citer à nouveau l'article qui est paru dans *The Vancouver Sun* du 21 février. Voyez comme les choses changent:

En 1988, le président du Conseil d'administration de la société Du Pont, M. Richard Heckert, affirmait, devant un groupe de sénateurs américains: «En l'état actuel des travaux, rien ne démontre la nécessité de réduire de façon radicale les émissions de CFC».

Les choses ont beaucoup changé en quatre ans. Je félicite la compagnie d'avoir modifié sa position sur ce point, mais je me méfie des HCFC que l'on propose en remplacement. Nous vous avons crus en 1975, lorsque la compagnie avait publié une annonce mettant en doute la gravité de la situation; aujourd'hui on nous demande à nouveau de faire acte de foi et de croire à l'innocuité des HCFC.

Or, si je ne m'abuse, une des particularités des HCFC réside dans le fait qu'ils libèrent le chlore qu'ils contiennent plus rapidement que ne le font les CFC. Ainsi, ce qu'il nous faudrait ce serait un produit qui, justement, ne dégage pas de chlore puisque le chlore appauvrit la couche d'ozone.

Il y a deux ans, dans son rapport, le comité recommandait de limiter le recours aux HFC et aux HCFC pour remplacer les CFC. Le comité proposait, en effet, de remplacer 30 p. 100 des CFC par des HCFC, et 9 p. 100 par des HFC. Or, même ces chiffres-là paraissent élevés si l'on tient compte de ce que le ministre de l'Environnement a dit ce mois dernier.

Est-il possible, d'après vous, étant donné que le taux de changement... cela me ramène à l'article que j'ai cité tout à l'heure... puisque quatre ans seulement nous séparent de 1988? M. Heeley et M. Zelonka demandent plus de temps. Pourtant, on décèle déjà les effets nocifs des HCFC. En tant que responsables, nous allons devoir prendre une décision. Pensez-vous vraiment que les HCFC ne sont pas nocifs? Nous savons qu'ils le sont. Or, pour prendre la décision qui nous incombe, il nous faudrait connaître avec précision les délais de dégagement de chlore. Je demande à M. Heeley et à M. Zelonka de bien vouloir nous le dire.